\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Public Prosecutor Mohamed Shawky Ayyad  
Office of the Public Prosecutor  
Madinat al-Rehab  
Cairo  
Arab Republic of Egyp

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Monsieur le Procureur,

**Je vous écris pour vous faire part de mon inquiétude face à la détention arbitraire de Yehia Hussein Abdelhady, 71 ans, éminente personnalité politique de l’opposition et ancien porte-parole du Mouvement démocratique civil, une alliance politique d’opposition**. Les autorités le prennent pour cible pour sa publication du 22 juillet sur Facebook, dans laquelle il se demandait combien de temps l’armée a l’intention de rester silencieuse tandis que le peuple égyptien vit dans une extrême pauvreté, sur fond d’échec et de corruption gouvernementaux, et appelait à un changement de régime dans le pays.

Le 31 juillet, des policiers en civil ont arrêté Yehia Hussein Abdelhady dans la voiture de son ami alors qu’ils se rendaient tous deux à un événement politique au siège du parti politique Al Karama, au Caire, la capitale égyptienne. Les policiers n’ont ni présenté de mandat d’arrêt ni informé Yehia Hussein Abdelhady des raisons de son arrestation. Ils ont également refusé de s’identifier. Le même jour, le service du procureur général de la sûreté de l’État l’a interrogé au sujet des accusations d’«adhésion à un groupe terroriste», de publication de «fausses nouvelles», d’«incitation à la commission d’un crime terroriste», d’«utilisation abusive des réseaux sociaux» et de «financement du terrorisme». Les éléments à charge présentés par l’Agence de sécurité nationale, une force de police spécialisée, au service du procureur général de la sûreté de l’État comprenaient des captures d’écran de publications sur les réseaux sociaux critiquant le gouvernement, qui lui étaient attribuées. Un procureur l’a interrogé au sujet de sa publication sur les réseaux sociaux du 22 juillet, dans laquelle il se déclarait en faveur d’un changement de régime. Après des interrogatoires, le procureur a ordonné sa détention provisoire pour 15 jours dans l’attente des enquêtes. Yehia Hussein Abdelhady est détenu à la prison du 10ème jour du Ramadan et n’a pas encore été autorisé à recevoir la visite de sa famille. Ses problèmes de santé liés à l’âge, notamment le diabète et des troubles cardiaques, suscitent des inquiétudes.

Ce n’est pas la première fois que les autorités égyptiennes prennent Yehia Hussein Abdelhady pour cible. En 2018, les procureurs ont ouvert des enquêtes pénales contre lui pour insulte au président, trouble à l’ordre public et publication de «fausses nouvelles» dans le cadre d’un message sur les médias sociaux critiquant le président Abdel Fattah al Sisi. En 2019, les autorités l’ont arrêté après que le Mouvement démocratique civil a appelé à la libération de ses membres détenus. Il a été remis en juin 2022, à la faveur d’une grâce présidentielle, après 42 mois de privation injuste de la liberté.

**Je vous demande de veiller à ce que Yehia Hussein Abdelhady soit libéré immédiatement et sans condition, et à ce que toutes les charges retenues contre lui soient abandonnées, car il est détenu uniquement pour avoir exercé pacifiquement son droit à la liberté d’expression. Les autorités égyptiennes doivent s’abstenir d’invoquer la législation antiterroriste contre les personnes exprimant pacifiquement des critiques, et de les maintenir en détention provisoire indéfiniment.**

Veuillez agréer, Monsieur, l’expression de ma haute considération.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Copie**

Ambassade de la République Arabe d'Egypte, Elfenauweg 61, 3006 Berne

Fax: 031 352 06 25 / E-mail: eg.emb.bern@gmail.com ; (embassy.bern@mfa.gov.eg) / FB: /eg.bern.embassy/